

Avant toute réflexion pour comprendre le sens de ces paraboles, nous pouvons déjà remarquer que Jésus est très attentif à ce que vivent les gens.. Il connaît des cultivateurs, des jardiniers, des commerçants comme ce négociant en perles, et des pêcheurs puisqu'il en a appelé au moins quatre dans son équipe rapprochée. S'il en parle si bien, c'est qu'il est proche d'eux. Il est attentif aux événements qui marquent leur vie, comme la découverte d'un trésor dans un champ. Il devine ce qui les préoccupe, comme pour ce négociant qui est en recherche d'une perle précieuse. Il observe comment ils travaillent, comme les pêcheurs au retour de leur pêche... Il est donc très près de l'existence des gens, qu'il rencontre ou qu'il fréquente habituellement.

S'il s'intéresse à la vie des gens, c'est surtout parce qu'il remarque que les gens font des gestes, ont des comportements qui lui font penser au Royaume de Dieu. Même s'ils n'en ont pas conscience, eux, Jésus perçoit dans ce qu'il voit vivre par les gens des signes de la présence de Dieu...

Quand on accueille ces paraboles que nous venons d'entendre : ce qui intéresse Jésus, ce n'est pas la valeur du trésor découvert, ce n'est pas le prix de la perle précieuse, ce n'est pas le nombre de poissons ramenés dans les filets, Jésus se laisse avant tout enseigner par ce que les gens font de tout cela, ce que ça provoque en eux comme réaction, les changements que ça apporte dans leur vie... C'est là qu'il perçoit quelque chose de l'action de son Père dans leur cœur, quelque chose de ce qu'il appelle le « Royaume de Dieu ».

En parlant de cet agriculteur qui découvre par hasard un trésor et de ce marchand qui trouve une perle après une longue recherche, Jésus veut sans doute souligner que nos chemins par rapport à la foi peuvent être très différents. Nous ne sommes pas tous du même modèle, logés à la même enseigne, comme on dit. C'est bien ce qu'on peut constater, par exemple, quand on rencontre des catéchumènes : certains ou certaines disent qu'ils ont été saisis de manière inattendue par leur rencontre avec le Christ, à travers telle rencontre, tel événement, alors que, pour d'autres, c'est après un long cheminement, toute une longue recherche.

Mais dans tous les cas, ce qu'on peut remarquer c'est que cette rencontre avec le Christ change quelque chose de neuf dans leur vie qu'ils expriment souvent par une grande joie intérieure, comme celui qui a trouvé le trésor, et aussi, ça les amène à faire des choix qui donnent priorité à cette découverte qu'ils ont faite...comme le cultivateur ou le négociant qui vendent tout pour acquérir ce qu'ils ont découvert.

Et cela n'est pas valable seulement pour les nouveaux catéchumènes. C'est vrai aussi pour ceux et celles qui, depuis longtemps et à plus long terme, acceptent de se renouveler dans leur relation avec Jésus, comme cela peut nous en donner l'occasion aujourd'hui.

C'est une proposition qui est valable pour tous et pour toutes. En effet, nous pouvons penser – c'est une idée qui m'est venue et que je vous partage- que ces paraboles du trésor et de la perle, Jésus est le premier à les vivre à l'égard de chacun de nous et de chacune de nous. Jésus sait, en effet, qu'en chacun de nous il y a un trésor à découvrir. Il en est si sûr qu'il a vraiment tout donné, en mourant, pour nous « racheter »...c'est le cas de le dire !

Jésus ne s'est-il pas mis à la recherche de la perle de grande valeur qu'il sait présente en chacun de nous, comme il a su le faire, par exemple, à l'égard de Zachée, de Marie-Madeleine, du Centurion ou de la Samaritaine. Pourquoi pas en nous aussi ?

Quant à la parabole du filet qui remonte toutes sortes de poissons, c'est une autre facette du Royaume de Dieu que Jésus nous révèle. Peut-être veut-il attirer notre attention sur la tentation qui nous guette de toujours vouloir classer les gens entre bons et mauvais. Il souligne que ce n'est pas de notre ressort. Ce tri se réalisera, dit-il, à la fin du monde, et ce sont les anges qui le feront. Or nous ne sommes pas à la fin du monde. Et nous ne sommes pas des anges. D'ici là, les choses peuvent changer, même pour les plus mauvais ! C'est pourquoi, Jésus souligne la responsabilité que nous avons tous d'opérer en nous-mêmes, dans notre vie personnelle, ce tri que nous pouvons faire à la lumière de l'Évangile : faire le tri entre ce qui est bon en moi et ce qui est à rejeter, parce que ça peut pourrir la vie, la mienne ou celle des autres.

Je ne me permettrais pas comme Jésus le fait pour ses disciples, de demander : « avez-vous bien compris ? » car j'ai moi-même à me laisser questionner par Jésus. Par contre, nous pouvons être certains, dans la mesure où nous nous considérons comme disciples de Jésus, que chacun et chacune de nous est capable, comme Jésus le propose, de tirer du trésor qu'il porte en lui du neuf et de l'ancien.